

écoles normales laïques de 1856 à 1880, les résultats ne seraient-ils pas supérieurs ?

En 1880, 7 par cent seulement des instituteurs et des institutrices étaient sortis de ces écoles normales ; 93 par cent venaient d'ailleurs.

De 1856 à 1880, les écoles normales ayant été fréquentées par 5,784 élèves, il se trouve que le gouvernement a donné \$192,00 d'aide par élève.

Dans le même espace de temps 16 collèges classiques et 85 autres institutions (académies surtout) ont reçu du gouvernement \$801,035, 00. Ces 101 institutions ayant été fréquentées par 461,035 élèves, il se trouve que le gouvernement a donné \$1.73 d'aide par élève !

Si maintenant on compare les 16 collèges classiques et les 3 écoles normales, pour la même époque, il se trouve que les écoles normales ont reçu 23 fois plus que les collèges ! ceux-ci ayant été fréquentés, de 1856 à 1880, par 50,460 élèves, et n'ayant reçu du gouvernement que \$344,652,00.

Il est à noter de plus que les instituteurs sortis des écoles normales abandonnent en grand nombre, après trois ans seulement d'enseignement, pour encombrer ensuite les professions libérales.

Dieu nous garde de contester le mérite d'hommes tels que M. l'abbé Verreau, et M. l'abbé L'ouveau. Ils ne sont pas en cause, c'est le système qui est en cause.

Les écoles normales ont-elles fait mieux depuis 1880 ? Nous ne sommes point prêt à le dire. Qu'on nous le fasse voir et nous serons des premiers à applaudir.

Quoi qu'il en soit, il faut des écoles normales, et d'excellentes écoles normales, et des écoles normales fréquentées.

IV

Ca et La

Que les règles de l'hygiène ne soient pas suffisamment observées (68), nous en sommes vingt fois convaincu.

Que les élèves soient parfois trop resserrés (70), la chose est possible, mais c'est au directeur de chaque établissement, règle générale, à juger de cette affaire.

Qu'il soit mal de faire baisser le plancher (75), c'est vrai dans beaucoup de cas.

Quant aux coups de férule, il importe assurément (76) qu'on n'en abuse pas ; quant à les faire disparaître *complètement*, ce ne serait pas sage. Le Saint-Esprit s'est prononcé sur cette question.

L'éducation physique laisse à désirer (78), gardons-nous cependant de soigner moins l'âme que le corps. Pas d'exagération.

Que la propreté du corps soit entretenue par l'usage des bains (81), c'est ce qu'on ne saurait trop répéter. De ce côté il y a immensément à désirer.

“ Que l'on s'applique à lire et à dire ” (56). Tout le monde est d'accord sur ce point, et il y a du progrès un peu partout, pas assez cependant.

L'idée de mettre les dortoirs au rez-de-chaussée (91) n'aboutira point.

Quant à la nomination d'inspecteurs *spéciaux* chargés de visiter *fréquemment* nos pensionnats, au point de vue de la sécurité contre les incendies (p. 52), il est à propos de dire que le mot *fréquemment* est de trop. Nos pensionnats ne sont pas dirigés par des enfants et les divisions ne sont pas changées tous les huit jours.

La sécurité dont il est parlé est nécessaire, mais la nomination d'inspecteurs *spéciaux* n'est pas nécessaire.

M. Legendre n'aime pas que l'on tutoie les élèves (93), il a raison.

La fin de la brochure de M. Legendre est un peu déconuë.

La rédaction est excellente. M. Legendre à bonne réputation de ce côté. Ajoutons que si la certitude ne règne pas toujours dans “Nos Ecoles” toujours y règnent la bonne foi et la dignité.

F. A. B.

Le Glaneur. Sommaire du No 3. : Caprice de la plume, Edouard Aubé. Au pays natal, Jules St Elme. Les sombres jours, J. B. Caouette. Les croisades, Georges Avila Marsan. Sauvagerie, Théo-D'Auze. Coincidence de Noël, Rodolphe Brunet. Les adieux au couvent, Charles Gauvreau. Premier historien du Canada, Pierre Geo. Roy. Patie, E. Z. Massicotte. L'œuvre d'un jeune, Raoul de Tilly.

Le Recueil Littéraire Sommaire du No de janvier : Les *Pages d'histoire* et son auteur, E. Z. Massicotte. Ils sont partout ! Charles Ameau. La confession (poésie) Théo. d'Auze. La mère nivette, J. B. Chatrian Paysanne (poésie), Miss E. Ehrstone. Miscellanées, J. Alcide Chaussé. Scène de Berceau (poésie), Frl. Olin. Fable-Express, Rémi Tremblay. Mil huit cent quatre-vingt-Dix (poésie), J. G. Beaulieu. Armand de Jaillac (suite et fin) Arthur Giroux. Journaux et revues V. G.